

COMMEMORATION DES DEFUNTS

Jn 6, 37-40

En ce 2 novembre, au lendemain de la fête de la Toussaint, l'église nous invite à prier pour nos chers défunts.

En nous invitant aujourd'hui à prier pour nos frères défunts, l'Eglise nous appelle aussi à lever notre regard au-delà de la réalité douloureuse de la mort, vers les réalités d'en-haut, à nous laisser renouveler dans l'espérance de ressusciter un jour dans le Christ, pour vivre de la vie même de Dieu.

C'est ce que nous disait Saint Paul dans la seconde lecture.

Ces jours-ci, peut-être avons-nous déjà vécu notre pèlerinage sur les tombes de nos familles, de nos amis, de nos ancêtres. Comme nous l'indique l'intitulé liturgique de cette célébration, nous commémorons nos défunts.

La commémoration de tous les fidèles défunts, en centrant notre attention sur les personnes qui nous ont quittés, met en évidence le lien qui nous unit à elles, mais cette célébration, bien plus encore, nous rappelle le lien qui les unit à Dieu.

Cette démarche entraîne sans doute des questions sur le sens de la vie et de notre destinée. Face à ces interrogations que provoque la mort, l'homme n'a jamais cessé de se révolter.

Nous savons bien ce que provoque en nos vies la perte d'un être cher. Souvent, nous pressentons que notre relation avec celui qui vient de mourir ne peut se terminer aussi brutalement.

Le concile Vatican II nous le redit avec force : « *C'est en face de la mort que l'énigme de la condition humaine atteint son sommet.* »

Pourquoi le mal ?

Pourquoi la souffrance ?

Pourquoi la mort ?

Ces questions sont normales.

Et la foi, l'Eglise, nous donnent quelques éléments de réponse.

Nous le savons, la volonté de Dieu n'est pas la souffrance, la violence, la haine. Bien au contraire, le Dieu auquel nous croyons est amour, paix, réconciliation.

Chaque jour, chaque minute, chaque seconde, il se vit comme un combat. La racine du mal provoque en nous des dysfonctionnements. Nous sommes souvent tentés de faire le mal plutôt que le bien.

Dieu, dans sa miséricorde, dans son amour, connaît le vrai fond de notre cœur. Il a toujours un regard d'espérance, de compassion sur nous. Au jour où nous paraîtrons face à Lui, il regardera l'amour que nous aurons eu pour lui, pour les autres et pour nous-mêmes.

Dieu n'est pas ce juge implacable tel qu'il fut parfois présenté par des théologies déviantes. Sa justice nous sauve et nous ouvre les portes de la vraie vie.

Jésus nous l'a rappelé dans cette page d'évangile : « *Or, la volonté du Père qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite tous au dernier jour. Car la volonté de mon Père, c'est que tout homme qui voit le Fils et croit en lui obtienne la vie éternelle.* » (Jn 6, 39-40)

Dieu est amour, Dieu est bon.

Il veut le meilleur pour nous, il combat à nos côtés.

Il nous soutient dans nos épreuves, dans nos échecs, dans nos questionnements.

Depuis notre baptême, nous vivons avec le Christ, pour le Christ. Vivre de l'espérance en la Résurrection, cela doit nous faire choisir la vie. Déjà la résurrection est à l'œuvre dans nos vies de baptisés.

C'est dans la foi en Jésus mort et ressuscité que nous trouvons notre force pour vivre au quotidien.

« Souviens-toi de Jésus-Christ, ressuscité d'entre les morts, il est notre Salut, notre gloire éternelle. »



Dans l'eucharistie que nous célébrons et que nous adorons, nous sommes en communion intime avec le Seigneur, nous sommes en communion intime avec ceux qui nous entourent, nous sommes en communion intime avec ceux qui nous sont éloignés par la distance, nous sommes en communion intime avec ceux qui se sont endormis dans la mort.

C'est le mystère de la communion des saints.

Cette communion passe aujourd'hui par l'Eglise qui est, depuis l'Ascension de Jésus, le corps du Christ ressuscité. Il ne peut y avoir de véritable communion des saints, il ne peut y avoir de nouvelle relation de vie avec ceux qui nous ont quittés, sans la médiation de l'Eglise. Sinon, c'est de l'ordre du simple souvenir, comme nous le faisons le 11 novembre et le 8 mai.

Avec Jésus, mort et ressuscité, nous vivons une communion réelle et vivante, entre nous et avec tous nos défunts. Il nous maintient unis les uns avec les autres, au-delà de l'espace et du temps.

Nos amis défunts demeurent auprès de nous et nous guident sans cesse. Ils sont toujours avec nous. Ils vivent pour Dieu totalement et définitivement.

Accueillons cette force pour aujourd'hui et pour demain.

L'amour de Dieu qui les a portés de toute éternité, qui les a mis au monde, qui les a accompagnés au fil de leur vie, à travers des hauts et des bas, des moments d'intimité avec Lui et des questionnements, des réussites et des erreurs..., l'amour de Dieu les prend tout entiers maintenant.

Marie, elle aussi, est toujours avec nous.

Elle accueille auprès d'elle nos êtres chers.

Elle accueille nos prières et intercède pour nous.

Que les jours qui arrivent soient remplis de foi, d'espérance et d'amour, dans la communion des saints. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité. Que cette bonne nouvelle nous anime tous les jours de notre vie !

Mettons notre espérance en lui et en lui seul.

Qu'il conduise chacun de ceux qui nous ont quittés vers la pleine lumière, vers le repos éternel.

Amen.

Hymne pour l'office des Vigiles

1. Jésus, toi qui partages nos peines,
Tu prends en pitié les morts.
Auprès de ton ami enseveli,
Tu frémis de voir la mort inhumaine.

**2. O Christ, toi qui gravis le calvaire,
Tu souffres jusqu'à la mort.
Debout, près de la croix, ta Mère est là,
Pour vivre avec toi cette heure cruelle.**

3. Seigneur, toi qui renais de la tombe,
Tu es le secours de morts.
Lazare, à ton appel, réapparût,
Et chez les vivants te rend témoignage.

**4. Dieu fort, toi qui protèges les faibles,
Tu as désarmé la mort.
Celui qui croit en toi ne mourra pas,
Car il a déjà la vie éternelle.**